

Pour pouvoir comprendre ce que Dieu nous dit encore aujourd'hui à travers la Bible, il faut non seulement la lire, l'écouter mais encore la comprendre. Mais voilà : elle a plus de 2000 ans. Alors parfois il faut faire un effort pour bien comprendre même si, la plupart du temps, elle est compréhensible : les hommes et leurs questions d'hier sont souvent les mêmes que ceux d'aujourd'hui. Un effort de mise en contexte : ces mots sont écrits, prononcés dans des circonstances particulières que les courtes lectures de la messe ne nous précisent pas. D'ailleurs souvent l'évangile du dimanche commence par "en ce temps là" qui n'est pas écrit dans la l'Evangile, mais invite l'auditeur à remettre cet extrait dans son contexte, justement pour mieux comprendre et surtout ne pas comprendre de travers.

Comprendre la Parole de Dieu c'est aussi la connaître dans son ensemble. Non pas par cœur mais connaître les textes de l'Ancien et du Nouveau Testament. Alors, quand nous tombons sur un texte qui nous paraît choquant, étrange, incompréhensible, nous faisons le lien avec d'autres textes qui traitent du même sujet et nous comprenons mieux ou du moins nous risquons moins de comprendre de travers parce que ces autres textes éclairent le texte qui vient d'être lu.

La deuxième lecture de ce jour en est un exemple. Saint Pierre termine en disant : "*Que personne d'entre vous n'ait à souffrir comme meurtrier, voleur, malfaiteur, ou comme agitateur. Mais si c'est comme Chrétien, qu'il n'ait pas de honte*". La phrase est ambiguë en français. On peut comprendre qu'il dit que si on devient meurtrier, voleur, malfaiteur ou agitateur au nom de la Foi, pour la sauvegarder, la faire connaître, alors Dieu ne nous condamnera pas. Evidemment ça choque parce que ça ne correspond pas à ce que le Christ dit par ailleurs : lui qui nous envoie comme des agneaux au milieu des loups, dont le sermon des Béatitudes dit tout le contraire. Comme nous connaissons ces autres textes nous sommes invités à chercher à comprendre autrement la phrase de Pierre. Pierre dit en fait que nous serons condamnés si nous sommes : meurtrier, voleur, malfaiteur ou agitateur mais qu'au contraire, si nous agissons et parlons en Chrétiens (malgré la condamnation des non-croyants) non seulement nous ne devons pas en avoir honte devant Dieu mais encore nous devons en rendre gloire. Voilà qui s'accorde mieux avec le reste des évangiles !

De même lorsque St Pierre écrit "*dans la mesure où vous communiquez aux souffrances du Christ, réjouissez-vous*". On peut comprendre qu'on doit se réjouir de souffrir et que donc il faut souffrir. Et on oublie d'écouter la fin de sa phrase "*afin d'être dans la joie et l'allégresse quand sa gloire se révélera*". Il ne s'agit pas de souffrir pour le plaisir ou par obligation mais de se dire que ce que nous souffrons parce que nous parlons et agissons comme des Chrétiens sera d'autant plus récompensé après cette vie terrestre et le persécuteur d'autant plus durement condamné. C'est exactement ce que dit le Christ dans les Béatitudes.

Et puis nous avons un mot qui est présent dans la deuxième lecture et l'évangile de ce jour, un mot que nous utilisons chaque dimanche : la Gloire. C'est un faux ami comme d'autres mots bibliques parce qu'il n'a pas le même sens là que dans notre vie aujourd'hui. La gloire pour les gens d'aujourd'hui c'est la renommée, les honneurs du combat, le triomphe. Mais dans la Bible la gloire (en hébreu : *Kâbôd*) signifie : qui a du poids, qui influence, qui manifeste sa puissance, le rayonnement. La gloire de Dieu c'est sa manifestation, la gloire du Christ c'est son action par les miracles qui manifestent la puissance du Père. La gloire de Dieu n'est donc pas sa manifestation finale que nous espérons en chantant mais elle est déjà manifeste en ce temps par le Christ, par le propre rayonnement que nous sommes de Dieu, la lumière parmi les hommes par nos paroles et nos actes. En chantant "Gloire à Dieu" nous n'attendons pas le triomphe de Dieu un jour mais nous reconnaissons son action déjà efficace en ce temps y compris à travers nous. Et Jésus d'insister : disant qu'*il a glorifié le Père sur la terre en accomplissant l'œuvre qu'il lui avait donnée à faire, qu'il a manifesté son nom aux hommes, qu'ils ont reconnu que ce qu'il leur a donné vient du Père, et que comme lui (Jésus) a glorifié le Père c'est maintenant aux hommes de glorifier le Fils*. Ce qui confirme la définition de la Gloire selon Dieu.

Et puis nous avons le Christ qui, dans l'évangile de ce jour nous rappelle à nouveau que tous n'auront pas la vie éternelle mais seulement ceux qui connaissent le Père et reconnaissent le Fils ressuscité. Parce que s'il y a des choses qu'on ne comprend pas dans la Parole de Dieu, il y en a aussi qu'on ne veut pas comprendre. Comme le fait ici que tous n'auront pas la vie éternelle, même des gens bien parce qu'ils ne croient pas au Ressuscité qui, lui seul, est la vie éternelle. Nous savons donc ce qui nous reste à faire pour que ceux que nous aimons aient la vie éternelle...